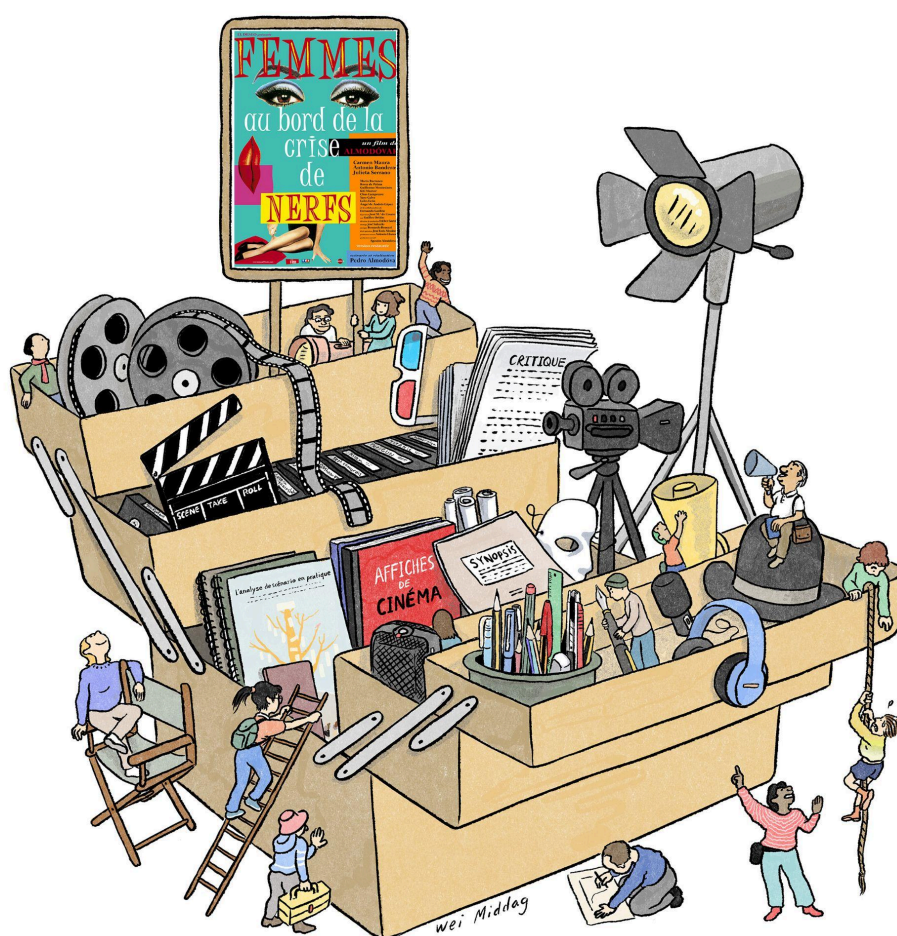


Femmes au bord de la crise de nerfs

Boîte à outils pédagogiques

Dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*, nous vous proposons ces outils et pistes pédagogiques pour préparer la séance du *Péril jeune* et pour aborder le film après la projection, en complément du [livret du CNC](#).



Rédaction : [Marc Frelin](#), coordinateur aux 2 Scènes de [Lycéens et apprentis au cinéma en Bourgogne-Franche-Comté / Académie de Besançon](#)

Illustration de couverture : [Wei Middag](#)

Remerciements à **Florent Petit** qui a animé les formations EAFC sur le film, dont sont tirés de nombreux éléments de cette boîte à outils.

SOMMAIRE

AVANT LA SÉANCE

Préparer une séance, en général	3
Préparer la séance de Femmes au bord de la crise de nerfs	3
<i>La Voix humaine</i>	4
Présenter le film en salle de cinéma	4
<i>Ashmahan la diva</i> , en avant séance	4
Faciliter l'accès au film : les sous-titres	5

APRÈS LA SÉANCE

Retour sur le court	6
Parler de Femmes au bord de la crise de nerfs	6
Une analyse <i>gender</i> du film	7
Vidéo pédagogique	7
L'analyse du récit	7
Atelier d'écriture scénaristique	8
L'analyse filmique	8
Le jeu des références	9
Le générique	9
La comédie	10
Du photogramme à la photographie	11
Le film au carré	11
Jeu d'images	11
La critique est-elle facile ?	12
Réaliser des créations radiophoniques	12
Images en regard	12

AVANT LA SÉANCE

Nous vous proposons dans cette première partie plusieurs pistes et éléments pour vous permettre de préparer avec les élèves la séance de *Femmes au bord de la crise de nerfs* et du court métrage *Asmahan la diva*.

Préparer une séance, en général

De façon générale, la préparation dépendra du film, des élèves, de l'enseignant-e et du temps dont on dispose en classe. Souvent, le spectateur de cinéma aime savoir ce qu'il vient voir en salle... Dans le cadre d'un dispositif scolaire, une préparation à la séance ne consiste pas à dévoiler le film, ce qui pourrait gâcher le plaisir, elle permet simplement d'annoncer aux élèves le film qu'ils vont voir et d'en profiter pour donner les consignes d'usage (pas de téléphone, boissons etc). Dans certains cas, on peut se passer d'une longue préparation et laisser une bonne part de surprise, en indiquant simplement titre/cinéaste/année/pays, ou en présentant l'affiche depuis la fiche élève du CNC. On pourra même demander aux élèves s'ils souhaitent en savoir plus sur le film lui-même. Dans d'autres cas, un temps plus long de contextualisation et de médiation en amont permettra de faciliter l'accès à l'œuvre.

Préparer la séance de *Femmes au bord de la crise de nerfs*

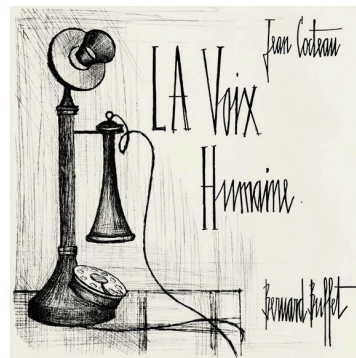
Nous recommandons de préciser qu'un **court métrage** sera montré en avant séance, *Asmahan la diva* (voir plus bas). On pourra ensuite introduire le long métrage à travers différents axes : le cinéma de Pedro Almodovar, le contexte de création et la genèse du film ou l'affiche (la notion de collage, que l'on retrouvera dans le générique formellement et, d'une certaine manière, dans la construction narrative). Si le récit du film vous semble complexe à suivre pour les élèves, vous pourrez éventuellement donner quelques repères narratifs du début du film pour faciliter l'accès, ou présenter quelques personnages.

- [la bio-filmo d'Almodovar](#) sur *Transmettre le cinéma*
- ["Pedro Almodovar en 6 minutes"](#) vidéo blow up d'Arte (des images sont susceptibles de heurter certaines sensibilités)
- [un texte sur la Movida](#)
- [la genèse du film](#)
- [l'affiche française](#), et [l'affiche espagnole](#) ; [différentes affiches du graphiste Juan Gatti pour Almodovar](#)
- [le synopsis](#)
- [la fiche personnages](#)

La Voix humaine

Le film s'inspire d'une pièce de Jean Cocteau, **La Voix humaine**, qui avait déjà inspiré Pedro Almodovar pour *La Loi du désir* (1986) et qu'il adaptera dans un court métrage éponyme en 2020 avec Tilda Swinton.

Pedro Almodovar dit lui même : "*Femmes au bord de la crise de nerfs* naît de *La voix humaine* de Jean Cocteau. Pendant le tournage de *La loi du désir*, l'originalité, l'intensité et la rapidité avec lesquelles Carmen Maura résolut la scène de théâtre [le monologue de *La Voix humaine* m'impressionna beaucoup (...). Dès lors, je fus tenté de faire quelque chose de plus avec cette œuvre."



- [voir La Voix humaine sur arte.tv jusqu'au 30/09/24](#)
- [la fiche d'activité de Florent Petit pour présenter les liens entre La Voix humaine et Femmes au bord de la crise de nerfs](#), avec questionnaire
- [la fiche de réponses au questionnaire](#)
- [lire le texte de La Voix humaine](#)
- [voir un extrait du court métrage La Voix humaine \(2020\)](#)
- [voir l'extrait de La Loi du désir \(1986\)](#)

Présenter le film en salle de cinéma

Nous proposons à l'usage des exploitants de cinéma [une fiche de présentation de Femmes au bord de la crise de nerfs en salle de cinéma](#).

Ashmahan la diva, en avant séance

Le long métrage sera précédé d'un court métrage, en avant-séance, **Asmahan la diva, film d'animation** de Chloé Mazlo, l'histoire d'une diva et princesse druze à la courte vie.

Ce sera l'occasion d'expliquer aux élèves ce qu'est un court métrage : un film court certes, mais plus précisément un film de **moins d'une heure**. Le terme métrage vient de l'époque du cinéma pelliculaire (époque récente, la numérisation des salles de cinéma date de 2014), un "court métrage" est un film de **moins de 1600 mètres** de pellicule 35mm.



- le document de Lucie Merijeau édité par les 2 Scènes, [Femmes et cinéma d'animation](#) (et [la version diaporama](#) à montrer en classe)
- des ressources UPOPI sur certaines des techniques d'animation utilisées : [la pixilation](#), [les papiers découpés](#), [les ombres](#)
- [le guide Court métrage et éducation au cinéma](#)

Faciliter l'accès au film : les sous-titres

Voir un film avec des **sous-titres** peut être **difficile** ou désagréable pour certains élèves, par manque d'habitude, du fait de difficultés de lecture ou tout simplement par goût personnel. Nous faisons **le choix de la VOST** pour les films étrangers dans le cadre de Lycéens et apprentis au cinéma, car nous préférons montrer les films dans la version la **plus proche de l'originale**,



avec les vraies voix des acteurs, leurs intonations et accents, le plaisir d'entendre la langue d'origine, comme si l'on voyageait dans un pays étranger. Il est important d'**indiquer aux élèves que le film est en VOST**, avant la séance, échanger sur leurs pratiques, leurs avis sur le doublage et le sous-titrage.

- [le dossier "Le choix de la VOST pour le jeune public"](#) (UPOPI), un parcours pédagogique en 10 parties sur la question du sous-titrage dans le cadre de notre dispositif. Comment aborder un film sous-titré avec les élèves ? Quelles sont les étapes et contraintes de la fabrication d'un sous-titrage ? etc

Pour les élèves qui auront du mal à suivre un film en VOST, on peut raconter le tout début du film (lecture des [premières lignes du synopsis résumant le film](#)), voir les premiers plans en classe, [présenter les personnages](#). Les dialogues sont assez rapides, si les jeunes spectateurs n'arrivent pas à suivre les sous-titres, ils peuvent avoir le sentiment d'être perdus. On pourra les rassurer, avant même la séance, sur ce point, en rappelant que même si l'on n'a pas le temps de tout lire, on peut suivre le film.

APRÈS LA SÉANCE

Les éléments fournis ci-dessus pourront être utiles pour un travail après le film et nourrir une simple discussion ou une approche de l'œuvre plus complète.

Retour sur le court

Asmahan la diva, court métrage projeté en avant-séance, pourra faire l'objet d'une étude séparée ou comparative (personnage féminin, collage, originalité de la forme, etc). Réalisé par **Chloé Mazlo**, il sera aussi l'occasion d'aborder **la place des femmes dans le monde du cinéma d'animation**, en lien, par exemple, avec *La Traversée* de Florence Mialhe.

- [voir un article de la revue Bref sur Asmahan la diva](#)
- le document de Lucie Merijeau édité par les 2 Scènes, [Femmes et cinéma d'animation](#) (et [la version diaporama](#) à montrer en classe)

Parler de *Femmes au bord de la crise de nerfs*

Avant une analyse plus poussée d'un film, il peut être intéressant de revenir dans un premier temps sur les remarques, questions, critiques et commentaires des élèves, juste après la séance.

- [comment parler d'un film ?](#) le dossier des Grignoux
- [la fiche personnages](#) à projeter pour se remémorer les noms des protagonistes et les nommer lors des échanges et [une étude précise des personnages](#) (page 7 de l'ancien livret pédagogique)
- [le livret pédagogique du CNC pour les enseignant-e-s](#)
- [l'ancien livret pédagogique du CNC](#), avec d'autres éléments d'analyse
- [la fiche pour les élèves](#)



Une analyse *gender* du film

Nous avons sollicité **Marta Alvarez**, maîtresse de conférence au département d'espagnol de l'Université de Franche Comté pour un **court texte d'analyse** de *Femmes au bord de la crise de nerfs*, à partir d'une approche *gender*, une étude du film à partir des questions de rapports de genre (stéréotypes, *male gaze*, dimension *queer*, etc)

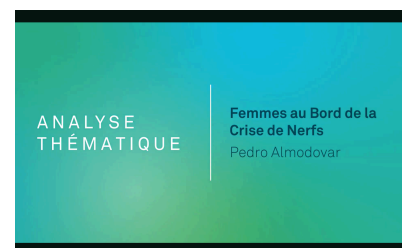


- le texte illustré : [“Femmes au bord de la crise de nerfs. Questionner les représentations”](#)
- la version espagnole pour les enseignants d'espagnol qui souhaiteraient l'étudier en “VO”, [Mujeres al borde de un ataque de nervios, Cuestionar las representaciones](#)
- pour aller plus loin, le livret [Études de genre et éducation au cinéma](#), des 2 Scènes, signé Mélanie Boissonneau
- vidéo [La place des femmes devant la caméra](#) (7 min.)

Vidéo pédagogique

Le CNC propose une vidéo pédagogique à présenter en classe après avoir vu le film, elle peut être un point de départ avant la séquence pédagogique.

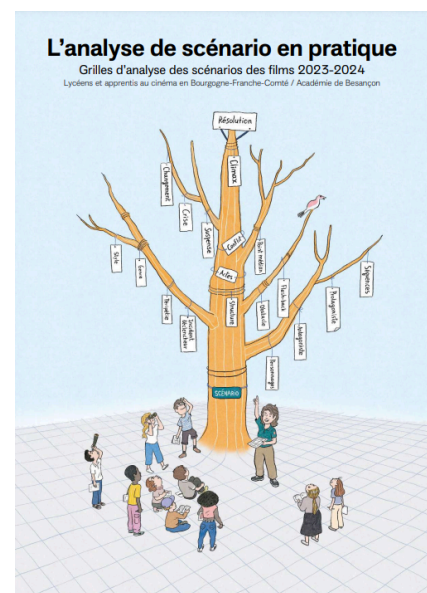
- [voir la vidéo \(5 minutes\)](#)



L'analyse du récit

Pour **prendre du recul** sur le sujet et l'histoire du film, on pourra se pencher sur la construction du récit et la manière dont l'histoire nous est racontée.

- le livret [L'analyse de scénario en pratique](#) des 2 Scènes pour la saison 23-24
- la [grille d'analyse type](#) de scénario de fiction, à compléter avec les élèves
- la [grille d'analyse complétée de Femmes au bord de la crise de nerfs](#)
- [le déroulé séquentiel](#) dans l'ancien livret pédagogique et [l'analyse dramaturgique du film](#)



Atelier d'écriture scénaristique

Pour prolonger l'analyse du récit, un atelier d'écriture pourra être mené. Les élèves, par groupe, écriront **une séquence** de scénario (un épilogue, une nouvelle fin, ...), "à la manière" de Pedro Almodovar et du style dramaturgique du film.



Ressource pour écrire un scénario :

- le [Petit guide à l'attention d'un apprenti scénariste](#), pour travailler autour du scénario en classe (analyse, atelier...)

L'analyse filmique

Pour revenir sur le film lui-même et sa **construction**, on peut projeter en classe des extraits du film et les analyser avec les élèves. L'analyse de séquence est un exercice **ludique** à mener en classe car les élèves vont repérer et proposer de nombreuses choses. L'enjeu est de prendre du recul sur la séquence projetée en se posant les questions suivantes :

- quoi ? description du contenu de l'image et de la bande son
- comment ? comment cela nous est présenté (valeurs de plan, axe de caméra, raccords et effets de montages, éclairage, type de jeu, musique) ?
- pourquoi ? pour quelles raisons ou quels effets ? comment ces choix ont un impact sur le spectateur (en matière de compréhension du récit ou d'émotion ressenties) ? qu'est-ce qui est original ou notable dans la séquence ?

Outils généralistes en ligne :

- [Le cours d'initiation à l'analyse filmique](#) (Café des Images)
- Le [cours en ligne](#) proposé par UPOPI pour se former à l'analyse filmique
- Le [tableau de base](#) pour ordonner sa prise de note et préparer l'analyse
- [Le dvd du film](#) peut vous être prêté sur demande



Analyses proposées :

- [analyse de séquence du livret pédagogique du CNC Carrefour de la passion](#)
- [analyse de la séquence de la valise](#), dans l'ancien dossier pédagogique

Le jeu des références

Pedro Almodóvar se réfère à de nombreux films ou œuvres d'arts dans son film. On pourra relever différentes citations ou références avec les élèves.

- [voir un article de Radio Canada sur le sujet](#)



Le générique

Le générique de *Femmes au bord de la crise de nerfs* est d'une grande richesse formelle et narrative, il se prêtera aisément à l'analyse.

- [vidéo Blow up Arte Les génériques d'Almodóvar](#) (9'07)

LE GÉNÉRIQUE

Tout avait commencé très simplement. Pour le cinématographe des premiers temps, pas de générique. La nouveauté du spectacle d'un train entrant en gare ou de feuilles qui bougent dans un arrière-plan était la meilleure des "accroches" possibles. N'apparaissent donc que des mentions graphiques réduites au minimum : un carton titre, la marque de fabrique, parfois, mais rarement, le nom des acteurs principaux. Il faut pratiquement attendre les années 10, et les premiers longs métrages, pour commencer à voir ce qui ressemble à un générique.

Les mentions sont avant tout d'ordre commercial. Il s'agit de protéger les copyrights du piratage assez systématiquement pratiqué par toutes les grandes compagnies de l'époque. C'est d'ailleurs le producteur qui signe le film et il n'est pas rare de retrouver son logo ou ses initiales sur les cartons des textes tout au long des films. Quand certains réalisateurs seront également leurs propres producteurs (Chaplin, D. W. Griffith...), la mention du réalisateur commencera à apparaître sur les génériques.

Les acteurs, dont certains avaient déjà acquis leur notoriété au théâtre, exigèrent assez tôt d'y figurer également (notons que le premier film avec générique est d'ailleurs *l'Assassinat du duc de Guise*, co-réalisé, en 1908, par André Calmettes et Charles Le Bargy – de la Comédie-Française –, sommet du "Film d'Art").

Avec le long métrage se met donc définitivement en place "l'idée" de générique. La majorité des films jusqu'aux années 30-40 en présentent le même type : un fond neutre sur lequel les lettres apparaissent en blanc. On joue sur la forme ou la taille des caractères, passant d'un lettrage "classique" à la fioriture des "anglaises", sans oublier les lettrages "bambous" des histoires exotico-coloniales, etc. Les fonds peuvent aussi devenir évocateurs, qu'ils soient imitation de murailles, de tissus, etc. Le fond du générique de *Scarface*, par exemple, reprend très sobrement la croix emblématique qui ponctuera tout le film.

Cette simplicité dura plus ou moins jusqu'aux années 40.

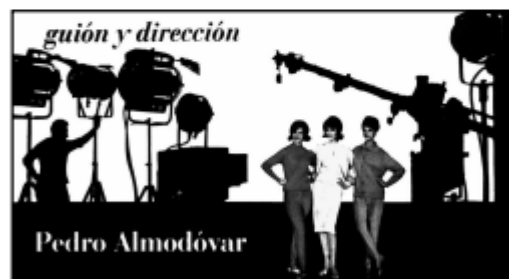
Cette décennie commence alors à mettre un peu d'animation dans ces "passages obligés" des films : pages de livre qui se tournent, feuilles qui s'envolent, etc., ces génériques fournissent également davantage d'indications aussi bien techniques qu'artistiques. L'apparition de nouveaux procédés (de son, de couleurs ou de format d'image) sont autant de

nouvelles "accroches" pour attirer les spectateurs et il convient de les signaler. Se forment alors, dès le début des années 50, deux grands courants :

A) le générique-spectacle : l'Américain Saul Bass en est l'un des meilleurs illustrateurs. Avec des génériques tels ceux de *Vertigo* (Sœurs froides, Alfred Hitchcock, 1958), *Autopsie d'un meurtre* (Otto Preminger, 1959), ou des films de la série James Bond, le générique devient un spectacle à part entière. Certains parviendront même à une existence autonome, tel le personnage animé du générique de *la Panthère rose* (Blake Edwards, 1964).

B) le pré-générique : à l'avènement des écrans larges (formats Scope ou panoramique, par exemple) dont se serviront beaucoup les westerns et autres films d'aventures spectaculaires, il convient peu à peu d'ouvrir le film par quelques images en plan large présentant le décor de l'action à venir. Le générique venait ensuite, se superposant aux images et ménageant une pause avant le début de l'action proprement dite.

De nos jours, la pratique du pré-générique est sensiblement la plus répandue. On pénètre directement dans les prémices d'une action ou dans une atmosphère et, à la faveur d'une pause ou s'intégrant à l'action même, apparaît le générique de début, assez succinct la plupart du temps. Parallèlement s'est instaurée la pratique du générique de fin, beaucoup plus complet et qui, reprenant le thème musical du film, permet au spectateur de "sortir du film" en douceur.



Quant au générique de *Femmes au bord de la crise de nerfs*, il semble être un pont entre ces deux écoles. Par son générique direct, il semble classique, illustratif. Mais en réalité ses illustrations, très mode des années 50/60, recréent l'atmosphère de la Movida et de ses recherches graphiques volontiers Kitsch, et la chanson *Soy infeliz* résume à l'avance ce que sera l'itinéraire de son personnage principal. On est tout de suite "dans" le film.

(M.C.C.)

Le générique, en général (histoire et esthétique) et en particulier (*Femmes au bord de la crise de nerfs*) est abordé dans [l'ancien livret pédagogique](#) (voir extrait plus haut et ci-dessous).

• Femmes

Le générique de *Femmes au bord de la crise de nerfs* est un hymne à l'univers féminin, sous forme de collage de photos de mode choisies dans des magazines des années 50 et 60.

Le film reprend ce procédé en opérant une sorte de collage vivant de physiques féminins hétérogènes. Montrer comment, au-delà de leurs apparences dissemblables, toutes les femmes se trouvent ici réunies dans une même et éternelle histoire d'amour malheureux avec les hommes, dont chacune incarne un moment différent. Distinguer, à un autre niveau, la vigueur de la composition et le recours aux effets pour caractériser Lucia (ses tenues), Marisa (le visage de Rossy de Palma, dont le maquillage souligne les traits atypiques), Candela (son accent andalou contribue à son charme comme au relief de sa personnalité) et Paulina Morales (la séduction crispée de la *business woman*), de la féminité représentée par Pepa, non moins exacerbée mais beaucoup plus naturelle, car directement inspirée de son interprète, Carmen Maura, à qui Almodóvar avait demandé d'apparaître ici telle que dans sa propre vie. À travers ces différentes facettes de la femme, c'est donc aussi le jeu sur le vrai et le faux, l'artifice et la réalité, que poursuit le film.



La comédie

Le film a été choisi en comité de pilotage pour répondre, entre autres, à l'axe "comédie" que nous nous étions fixé. Voici, à ce sujet, un atelier proposé dans [l'ancien livret pédagogique](#) :



• La comédie

Plusieurs figures de comédie se croisent et se mêlent dans *Femmes au bord de la crise de nerfs*. Distinguer les différents degrés d'élaboration : le personnage comique (la concierge, les policiers, la standardiste du studio, Marisa : prenant leurs rôles très au sérieux dans une situation fantaisiste, ils provoquent le rire par contraste), l'image comique (la fleur en plastique de Pepa, qui se fane devant le feu), la situation comique (Marisa boit le gaspacho bourré de somnifères) et le vaudeville (imbroglio scénarique qui va crescendo dans l'espace très théâtralisé de l'appartement de Pepa), la parodie (la publicité que double Pepa, puis celle dont elle est la vedette), le contrepoint comique (Pepa pleure à nouveau dans le taxi, et le chauffeur pleure du même coup aussi : il est ému devant sa peine, mais elle ne

verse cette fois des larmes qu'à cause du gaspacho que Lucia lui a jeté au visage ; ici, l'émotion détourne l'effet comique, et réciproquement). Adroitement imbriquées dans l'histoire, mises au service d'une écriture des personnages soucieuse de subtilité, ces différentes figures comiques deviennent plus que des procédés, et permettent au film de trouver son indépendance par rapport à un genre établi – ce dont la fin du film, émouvante et inattendue, témoigne par-dessus tout.

On relèvera avec les élèves l'ensemble des registres et ressorts comiques utilisés par le film, exemples à l'appui.

Du photogramme à la photographie

En complément à l'analyse de séquences, nous vous proposons d'analyser des **images fixes** du film, d'étudier leur composition et leurs effets sur le spectateur, puis de faire des "remake" de ces **photogrammes** (image fixe du film) en photographie. Les élèves reprendront le même cadrage, la même composition, mais dans leur propre lycée, en étant les comédiens. Ils feront "leur péril jeune", en photographies :



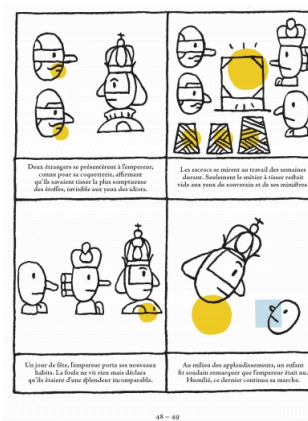
- [la fiche \(modifiable\) Du photogramme à la photographie à imprimer/projeter](#)

Le film au carré

Cette activité s'inspire du principe développé par l'illustrateur **Loïc Gaume** dans ses [Contes au carré](#) (et aussi dans ses *Classiques au carré* et *Mythes au carré*).

Il s'agit de **résumer un récit en quatre images légendées**, nous vous proposons de mettre en place cette activité qui permet d'aborder le récit, de le résumer et de l'illustrer :

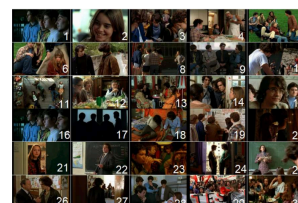
- [le diaporama de présentation de l'activité](#)



Jeu d'images

En s'inspirant du [jeu d'images](#) proposé autour de *Psychose* par notre intervenant Jean-François Buiré, nous vous proposons une **planche d'images** tirées du *Péril jeune* en appliquant le même principe d'activité en classe (voir aussi le jeu d'images sur [La Traversée](#) ou [Chemins de traverse](#)).

La planche d'images (à télécharger ci-dessous) est imprimée (A3) et/ou vidéo projetée. On pourra même découper les images pour les manipuler. Les élèves, par petits groupes, sélectionnent deux à trois **séries d'images** (une série = trois images minimum) en les associant à un **motif visuel ou narratif**. Chaque groupe dispose d'une vingtaine de minutes pour constituer et nommer ses séries. On terminera par un temps de restitution en classe entière, les élèves pourront montrer les images choisies à l'écran, présenter le titre choisi et leurs choix. Le seul "interdit" : faire une série qui remette les images dans l'ordre de la narration (ce qui n'aurait pas d'intérêt).



- [Contacter la coordination pour recevoir le fichier du Jeu d'images de Femmes au bord de la crise de nerfs](#)

La critique est-elle facile ?

Pour parler du film, on pourra se pencher sur certaines critiques qui ont été publiées et se **positionner vis-à-vis du point de vue énoncé**.

- [des extraits de différentes revues](#)
- [la critique du Monde en 1989](#)



Outil pour la création de critique en classe :

- écrite :
 - [les conseils de Jean-François Buiré](#)
 - [texte de Thierry Méranger](#)
- vidéo : [tutoriel](#) proposé par la coordination du dispositif dans l'Académie de Dijon

Réaliser des créations radiophoniques

À l'aide du guide que nous avons commandé à la documentariste sonore Chloé Truchon, [Réaliser des créations radiophoniques autour d'un film](#), vous pourrez vous essayer à la création sonore en classe : chroniques radio, remake d'une scène, microtrottoir ! Du matériel d'enregistrement peut vous être prêté sur demande.

Images en regard

Cette rubrique propose de **mettre en lien le film avec d'autres œuvres** (films, photographies, peintures, ...), à projeter en classe pour ouvrir des échanges avec les élèves. Vous pouvez nous proposer vos propres Images en regard, à ajouter à cette rubrique. Certaines images font écho à celles du film, d'autres abordent un même motif mais de manière différente (dans le style comme dans le "propos") : à chacun-e d'interpréter les images mises en regard.



[Marisa Maestre](#), *De película*





Roy Lichtenstein, *M-Maybe*, 1965



Andy Warhol, *Gun*, 1961



Thomas Demand, *Markise/Canopy*, 2020

